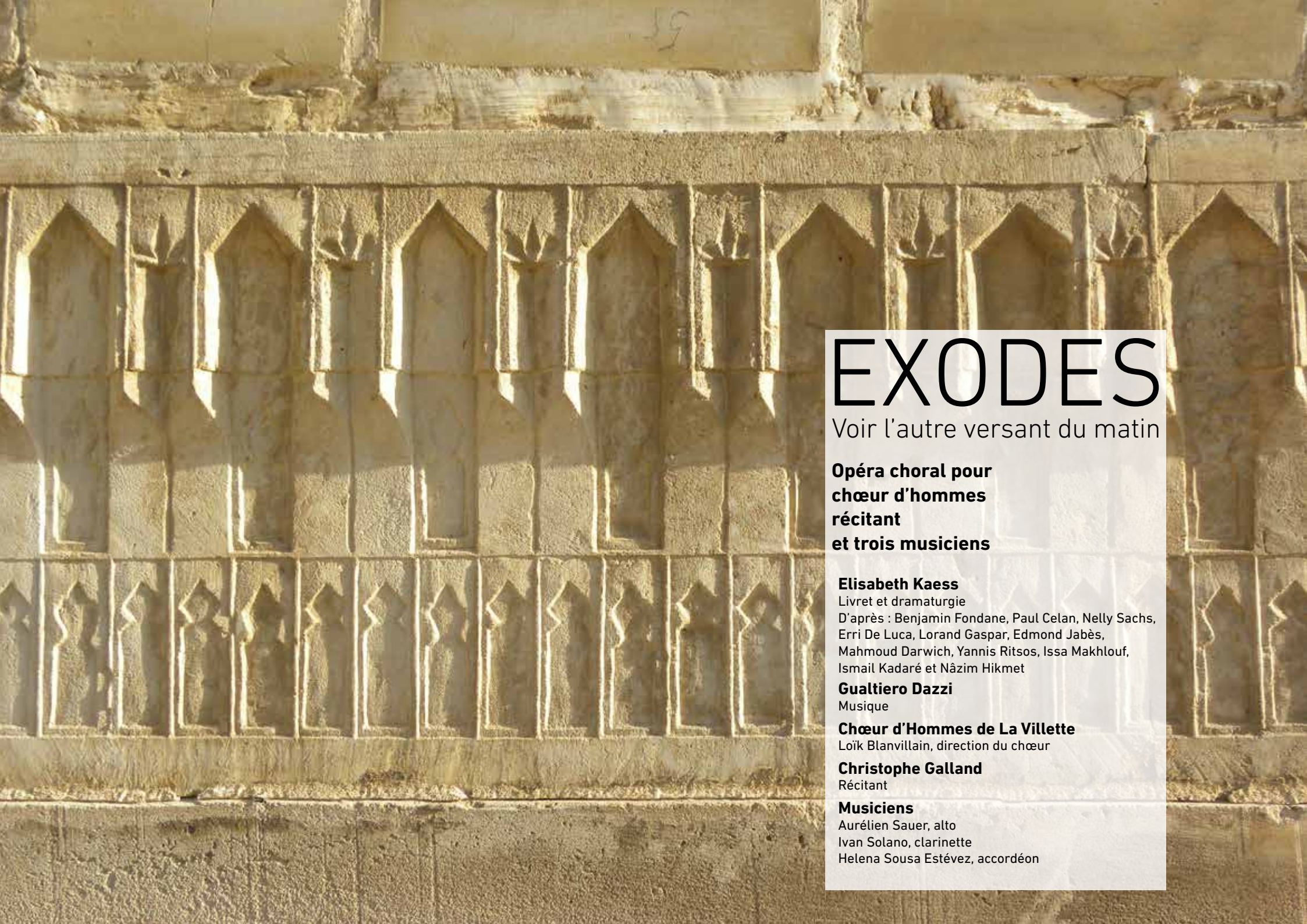


EXODES

Voir l'autre versant du matin

Opéra choral pour chœur d'hommes récitant et trois musiciens

Elisabeth Kaess
Livret et dramaturgie
D'après : Benjamin Fondane, Paul Celan, Nelly Sachs, Erri De Luca, Lorand Gaspar, Edmond Jabès, Mahmoud Darwich, Yannis Ritsos, Issa Makhlouf, Ismail Kadaré et Nâzim Hikmet

Gualtiero Dazzi
Musique

Chœur d'Hommes de La Villette
Loïk Blanvillain, direction du chœur

Christophe Galland
Récitant

Musiciens
Aurélien Sauer, alto
Ivan Solano, clarinette
Helena Sousa Estévez, accordéon

Exodes

Après la création en 2019 de notre opératorio Boulevard de la Dordogne, un ouvrage qui interroge la notion d'accueil et de déracinement et dont le livret s'inspire de témoignages recueillis auprès de personnes qui ont été évacuées et expulsées en 1939-1940 d'Alsace, de Moselle et des Ardennes vers le sud ouest de la France, ainsi que de personnes ayant fuit la misère ou les conflits actuels, nous avons ressenti la nécessité de nous questionner plus encore sur ces déplacements de population, souvent contraints, forcés - rarement souhaités.

Dans l'espoir qu'une parole ancienne puisse nous éclairer, nous avons relu l' « Exode », puis nous en avons cherché des « traces » dans les oeuvres des poètes qui ont vécu les tourments du XXe siècle.

Nous ne pouvions alors nous douter que la guerre surgirait à nouveau aux portes de l' Europe et jetterait une multitude sur les routes.

Elisabeth Kaess & Gualtiero Dazzi

Musique - Langues - Espace - Forme

Gualtiero Dazzi

Afin de traduire en musique le thème de l'exode en tant que déplacement d'une multitude, la nécessité d'une écriture chorale, d'une multiplicité de langues et d'une pluralité des sources sonores s'est imposée à nous.

Concernant l'écriture vocale, notre réflexion s'est portée vers un choeur d'hommes.

En effectuant des recherches pour trouver un choeur masculin qui aurait envie de s'engager avec nous dans cette aventure, nous avons découvert le Chœur d'Hommes de la Villette à Paris. Il s'agit d'une formation chorale qui a été créée au sein de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette.

La particularité de leur démarche consiste à concevoir chaque année un projet consacré au thème du voyage avec, à chaque fois, une approche différente du concept de *voyage*, un répertoire singulier arrangé pour la formation et, à la clé, des soirées musicales prenant en compte l'ensemble des paramètres, du choix des œuvres jusqu'au graphisme de l'affiche et du programme.

Dans ***Exodes***, le Chœur d'Hommes de la Villette sera, pour la première fois, le protagoniste d'un projet de création composé par un compositeur contemporain à leur intention. Ceci implique, naturellement, un travail commun, en profondeur, afin d'adapter l'écriture au potentiel musical de chaque choriste et ainsi leur donner la possibilité d'assimiler une musique nouvelle dont ils n'ont aucun référent au préalable.

C'est un projet de création « sur mesure » qui n'exclut pas la possibilité d'entrecroiser l'écriture contemporaine à un répertoire préexistant, tel celui qui est généralement interprété par le choeur, en empruntant aux musiques traditionnelles ou populaires des pays d'origine des poètes choisis (musique yiddish, arabe, grecque, italienne, libanaise, albanaise, etc.).

Le livret de l'opéra choral Exodes est composé de fragments poétiques ou de poèmes en leur version intégrale, originellement écrits en allemand, italien, yiddish, arabe, grec albanais et turc. Nous avons préféré qu'ils soient chantés en français, pour pouvoir rendre universelle la parole de chacun des poètes, par-delà les frontières.

« Car c'est par cette pluralité des langues et des exodes que nous pouvons aller aussi loin que l'horizon (...) à la recherche de nos naissances improbables[1] »

Issa Makhlouf

Musique - Langues - Espace - Forme

Elisabeth Kaess

Nous partons pour nous éloigner du lieu qui nous a vu naître et voir l'autre versant du matin. Nous partons à la recherche de nos naissances improbables. Pour compléter nos alphabets. Pour charger l'adieu de nos promesses. Pour aller aussi loin que l'horizon, déchirant nos destins, éparpillant leurs pages avant de tomber, quelquefois, sur notre propre histoire dans d'autres livres[2].

Le premier livre à évoquer cette histoire ourlée de départs est le Livre de l'Exode qui relate, entre autres, la sortie d'Égypte du peuple hébreu - traversant la Mer Rouge à la rencontre du désert. Ce récit fondateur du langage et de l'écriture, commémoré lors de la fête de Pessah, est retravaillé par Paul Celan dans un poème intitulé « Fumée de Pâque » : *Nous ici, nous, / contents de traverser, devant la tente / où tu as fait cuire du pain de désert / pétri dans une langue émigrée elle aussi.*[3]

Depuis lors, l'histoire se répète, les traversées se multiplient et le peuple de sable[4] poursuit sa route, portant ainsi toute la mémoire du monde[5] : *Le lit de camp sur nos épaules / l'assiette en aluminium dans le sac / notre foyer sous le bras / le monde entier sur notre dos.*[6]

Dans le voyage *sans fin immobile / reste le lieu désert*[7], *celui seul par qui la révélation se fait : nous marchons, notre sagesse mûrit dans le désert*[8].

La liberté est recouvrée : *Je suis […] un homme libre, / je marche… et les directions se précisent*[9]. *L'identité est alors sauvée, bien qu'à jamais sans racines*[10] *: habitant de l'espace / homme sans attaches*[11] *pour qui les métamorphoses du monde […] tiennent lieu de pays natal*[12].

À *l'heure planétaire […] de l'exode lancinant […] des fugitifs*[13], l'homme continue de marcher, *poursuit l'avènement du monde*[14] et s'interroge : *[…] qu'est-ce donc que l'Exode? / Si ce n'est pas vraiment une chose éternelle / - qu'est-ce donc?*[15] À cette douloureuse question tentent de répondre les poètes, et parmi eux Benjamin Fondane, Paul Celan, Nelly Sachs, Erri De Luca, Lorand Gaspar, Edmond Jabès, Mahmoud Darwich, Yannis Ritsos, Issa Makhlouf, Ismail Kadaré et Nâzim Hikmet, tous cherchant *quelques mots simples*[16] *- pour courir de vastes étendues*[17] .

« Mes frères écoutez votre voix, ma voix,
écoutez le chant du soleil et de la mer[18] »
Yannis Ritsos

Du jeu entre l'espace et le son

Loïk Blanvillain

Un lieu structuré ne s'envisage pas sans l'acoustique qui l'incarne, car elle représente l'identité sonore de ce lieu. L'intérêt sonore des lieux se situe dans les matériaux qui les composent et dans les vides qu'ils délimitent. En fonction de leurs géométries, de leurs dimensions et de leurs matérialités, ils génèrent un son différent. C'est ainsi que chaque lieu représente une opportunité acoustique unique, qu'une analyse mesurée permet de révéler.

Le projet ***Exodes*** s'intéresse aux occasions acoustiques des lieux qui seront les lieux d'accueil et de représentation de la pièce. Un travail d'analyse et de projet chorégraphique spécifique à chaque lieu sera donc nécessaire en amont de chaque représentation pour se situer au plus près de leur réalité construite et acoustique. La position des chanteurs ou des instrumentistes est alors mise au service du lieu, permettant suivant les caractéristiques propres à chaque bâtiment d'imaginer une disposition particulière des chanteurs et une variation de cette position dans le déroulé de la pièce. La représentation devient alors mobile, mouvante, accompagnant la longue traversée de ceux dont la pièce narre l'histoire. Ce travail peut se préparer en fonction des typologies de bâtiments mais devra par la suite s'adapter *in situ*.

De même, cette recherche de spatialisation permet de remettre en question la position du public sur le temps de la représentation. On n'est pas *public* d'un exode, mais *témoin* d'un exode ; l'idée est ici identique, chaque personne faisant partie du même temps et partageant pour un moment un espace commun à d'autres. Cette conception particulière considérant les visiteurs non comme public mais comme témoins de la représentation les place par conséquent comme sujet. Leur position doit alors faire partie d'un tout qui remet en question la différenciation de l'espace scénique et des gradins, de l'espace actif et de l'espace passif, pour défendre une unité de lieu et de temps partagés.

Tantôt par la répétition de dispositions génériques, tantôt par un placement particulier dicté par le site, le projet ***Exodes*** développera ainsi une pratique expérimentale de l'espace par le son, une pratique « sur mesure » permettant au spectateur d'être au plus près du lieu dans lequel il se trouve et dont il partage une temporalité, de devenir (ou de redevenir) ce qu'il est avant tout : un acteur de son temps, un témoin de l'histoire, une personne à part entière : consciente et située.

« L'architecture est une musique pétrifiée »
Johann Wolfgang von Goethe

« La musique est une architecture mobile »
Iannis Xenakis

Espace plurifocal et spatialisation

Gualtiero Dazzi

Nous souhaitons également explorer l*a multiplicité des traversées* par la spatialisation de plusieurs sources sonores et la création, par ce biais, d'un espace plurifocal en mouvement.
Lorsque les lieux qui accueilleront le projet le permettent, nous diviserons le chœur en trois ou quatre groupes. Au début de la soirée, les choristes seront placés derrière le public et se déplaceront par stations, pour se retrouver tous ensemble dans un espace frontal, puis disparaître au loin à la fin de la soirée.

Ce sera de même avec les trois musiciens : nous placerons certains instruments à différents endroits de l'espace, d'où les musiciens joueront d'abord, pour ensuite rejoindre la prochaine installation, et se retrouver finalement ensemble à la fin de l'opéra choral.

Cette volonté d'éclatement des sources sonores a pour origine dramaturgique le désir de confronter l'individu à la multitude et, dans ce sens, de se rappeler du Moïse du *Livre des noms*, connu également comme le *Livre de l'Exode*.

Bien que l'écriture d'***Exodes*** ne nous oblige pas à nous contraindre à un type d'espace en particulier, nous pensons surtout à des églises ou à des grands espaces réverbérants.
La perception de l'oeuvre changerait selon le placement du siège où l'on est assis et serait de toutes les façons totalement différente selon l'acoustique du lieu qui nous accueillerait.

Forme musicale

Gualtiero Dazzi

Le terme d'*Opéra Choral* désigne dans le même temps une continuité et une discontinuité : *Opéra* est le pluriel d'*opus* et, depuis l'origine du genre au XVII siècle, indique un ouvrage composé de plusieurs numéros s'enchaînant selon un projet dramaturgique qui n'implique pas forcement une dimension narrative linéaire.

La forme globale de notre opéra choral **Exodes**, se construit sur un principe simple d'alternance entre des parties appelées « Traversées », où les choristes et les instrumentistes se déplacent vers les différentes zones désignées pour les prochaines étapes de leur voyage, et quatre parties appelées « Stasimon » en référence au théâtre grecque de l'époque des grandes tragédies. Entre le quatrième Stasimon et l'épilogue, la dernière partie en mouvement, qui conduit le chœur hors de la portée visuelle du public, est appelée « Exodos ».

Gualtiero Dazzi

Composition musicale

Pendant sa période de formation, Gualtiero Dazzi (né en 1960) a côtoyé des personnalités très différentes du monde musical, telles que Paolo Arata et Angelo Paccagnini (Milan, 1975/82) Laurent Petitgirard (Paris 1983/85), Franco Donatoni (Sienne 1986/88), Ivanka Stoïanova et Daniel Charles (Paris VIII 1987/89), Luigi Nono (Villeneuve-les-Avignons 1989), Brian Ferneyhough et Tristan Murail (Royaumont 1991), Pascal Dusapin (Villeneuve-les-Avignons 1994).

Musicien cosmopolite et polyglotte, il nourrit son infatigable curiosité d'une très grande diversité d'influences artistiques. Ne privilégiant aucun medium, il cherche à situer son œuvre dans une perspective culturelle la plus ouverte possible.

C'est dans le contexte théâtral, dans le rapport entre musique et texte, et dans l'épreuve du plateau, que l'essence de son langage musical, lyrique et très chargé au plan émotionnel s'exprime le mieux. Sa voie se dirige en particulier vers la quête d'un théâtre poétique, habité par un temps suspendu et intérieur.

La création de son premier opéra *La Rosa de Ariadna*, mis en scène par Stéphane Braunschweig en 1995 au Festival Musica, a été saluée comme l'une de plus importantes réussites lyriques de ses dernières années.

En 2004, Gualtiero Dazzi a créé son quatrième opéra *Le Luthier de Venise* au Théâtre du Châtelet à Paris. Cette création, mise en scène par Giorgio Barberio Corsetti, mêlait circassiens et chanteurs sur scène.

Le jeu de la feuille et du vent, pour grand orchestre, dirigé en 2009 à Paris par Daniel Kawka, puis à Turin par Luca Pfaff, a été sélectionné pour une diffusion radiophonique dans 30 pays.

Parmi ses récentes créations, on peut citer *Am Saum des Gedankens* (2010) pour voix, double chœur et orchestre, œuvre destinée à être interprétée dans le même concert que le *Requiem* de Mozart, et *Requiem d'après Anna Akhmatova*, commande de l'ensemble HANATSU miroir, créé en avril 2015. Ce projet musical et poétique faisait résonner la voix de la poétesse russe avec les flûtes, les clarinettes, le violoncelle, les percussions, l'électronique et la scénographie vidéo.

Plus récemment, *Boulevard de la Dordogne*, un opératorio pour soli, chœur et orchestre qui évoque et interroge les notions de déracinement et d'hospitalité. Le livret est écrit par Elisabeth Kaess et Michèle Finck à partir de témoignages de personnes réfugiées qui ont fui des conflits actuels ainsi que de témoignages de personnes ayant été évacuées d'Alsace, de Moselle et des Ardennes en septembre 1939, à l'approche de la Seconde Guerre mondiale. La création a eu lieu les 25 et 26 Novembre 2019, à l'Aula Marc Bloch du Palais Universitaire de Strasbourg, dans le cadre des commémorations de l'évacuation de 1939 et de la Rafle du 25 novembre 1943, lorsque les étudiants et professeurs de l'Université de Strasbourg, qui avaient été accueillis à l'Université de Clermont Ferrand après leur évacuation, ont été déportés dans les camps de la mort nazis.

Gualtiero Dazzi a été lauréat du Prix Florent Schmitt décerné par L'Académie des Beaux Arts de l'Institut de France en 2009, du prix du Studium de musique contemporaine de Toulouse en 1986, du prix de la Jovén Orquesta Nacional de Espana en 1992 et de la Villa Médicis Hors les murs en 1998.

Elisabeth Kaess

Livret et Dramaturgie

Professeur de Lettres Modernes, Elisabeth Kaess enseigne à l'Université de Strasbourg, à l'Institut de Littérature Comparée de la Faculté des Lettres de 2005 à 2017 et à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education de l'Académie de Strasbourg depuis 2009.

Ses travaux de recherche l'ont amenée à étudier la correspondance entre littérature et musique, à partir notamment de l'œuvre vocale de Dimitri Chostakovitch, et à « creuser » le langage poétique en préparant à l'Université de Berne un Doctorat de Littérature Générale et Comparée consacré à la résistance poétique dans les œuvres de René Char, Ossip Mandelstam et Paul Celan.

En tant que dramaturge, elle a collaboré en 2015 avec Gualtiero Dazzi pour le projet *Requiem* d'après *Anna Akhmatova*, en 2017 pour l'opéra jeune public *Pinocchio*, en 2018 pour le spectacle multimédia *Survivance des Illusions* et en 2019 pour l'opératorio *Boulevard de la Dordogne*.

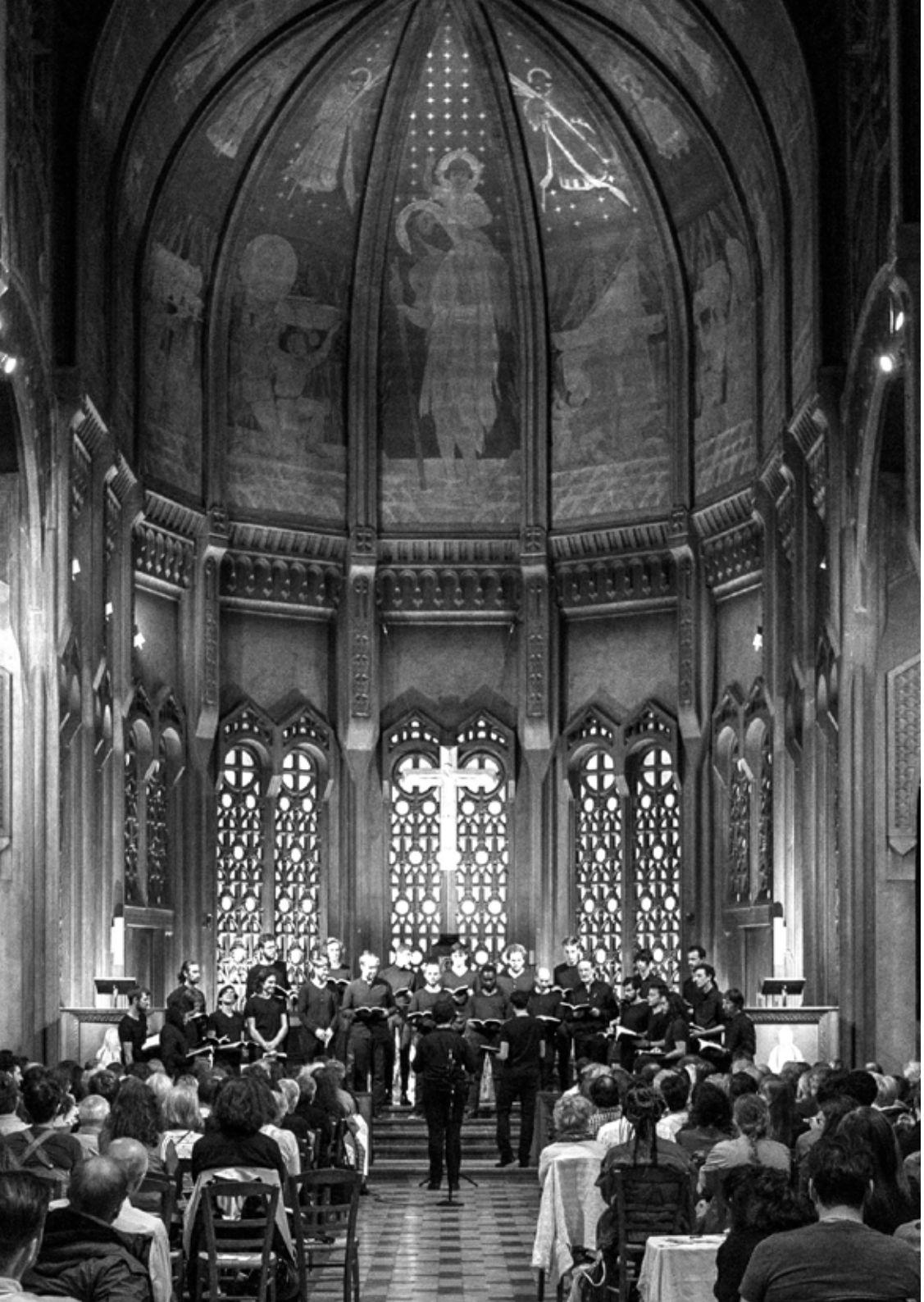
Loïk Blanvillain

Direction de chœur

Loïk Blanvillain est architecte et musicien. Etudiant la musique au conservatoire de Château-Thierry avant tout comme instrumentiste (trompette), il pratique la musique à travers des ensembles collectifs (orchestre d'harmonie, ensemble de cuivres, chorale). Il prend également des cours d'analyse musicale et de composition, qui lui permettent de s'initier à la direction d'orchestre puis d'ensembles vocaux.

En mars 2014, il fonde au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, où il étudie l'architecture, le Chœur d'Hommes de La Villette, dont il prend la direction. Une année d'étude en Argentine lui permet de parfaire ses connaissances en musique polyphonique, à travers une pratique de la murga uruguayenne.

De retour en France, il reprend la direction du Chœur d'Hommes de La Villette, défendant la musique polyphonique comme initiatrice d'une pratique et d'une culture communes. Ses voyages le poussent à développer des programmes aux origines diverses, revendiquant un monde global et uni partageant les influences et respectueux des identités de chacun.



Chœur d'Hommes de La Villette

Le Chœur d'Hommes de La Villette est un chœur masculin a cappella rattaché à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette. Sous la direction de Loïk Blanvillain, il est composé de plus de 30 chanteurs œuvrant majoritairement dans les domaines de l'architecture, de l'ingénierie et du territoire.

Le Chœur développe un programme varié autour de musiques traditionnelles de différentes parties du monde. A travers des chants et des lectures proposant une invitation au voyage, il a travaillé sur différents thèmes faisant chacun l'objet d'un programme, dont notamment « Orient-Express » (2017), « Aéropostale » (2018) « Baltique » (2019) ou encore « Méditerranée » (2021).

A travers sa structure associative et composé d'amateurs investis, le Chœur résonne avec une recherche de spatialisation intrinsèque aux métiers de l'architecture qu'exerce la grande majorité de ses membres. Souhaitant ainsi faire dialoguer musique et spatialité, le chœur entreprend une série de recherches théoriques donnant lieu tant à des expositions (exposition Χώρος (chœur) : le son dans l'espace ; ENSAPLV, du 14 au 26 octobre 2019) qu'à des concerts spatialisés (Eglise du Saint-Esprit, Paris 75012, 21 décembre 2019), permettant d'interroger l'espace par la voix et la position des chanteurs. Issu d'une analyse acoustique et architecturale, chaque concert est ainsi préparé comme une expérience unique et située, étude d'une pratique expérimentale de l'architecture par le chant.

COMPOSITION ACTUELLE DU CHŒUR

TENORS 1 : Pierre Barthomeuf, Roman Castaingts, Ronan Fabre, Benoît Hébert, Thibaut Martin, Alexandre Peron, Camille Villemin

TENORS 2 : Maxime Chevalier, Adrien Duchon, Baptiste Galabrou, Arthur Navecth, Arthur Pascault, Thomas Pigeon, Tariq Nmila

BARYTONS : Thomas Beurton, Félix Cassiani-Ingoni, Mathieu Durand, Théo Lecompte, Andrea Mazzella, Emmanuel Mourier, Paul Pérot, Alexandre Wellers, Ahmad Zieno

BASSES : Mikhel Aavik, Etienne d'Anglejan, Edouard Bouchayer, Philippe Bourdier, Vagator Camus, Arthur Georget, Guillem Lopez, Odo Paganelli

Chistophe Galland

Récitant

Ecole du Théâtre National de Strasbourg (1978-1981). En 1983, il est lauréat de la « Villa Médicis Hors les murs » à New York. A son retour, il poursuit une double carrière de comédien et de metteur en scène. Il joue pour de nombreux metteurs en scène dont J-M.Villegier, dont il devient l'assistant dix ans durant.

La Mort de Sénèque, Cinna (Comédie française), L'Incorronazionne di Poppea, (Opéras de nancy et Metz) Atys, (Opéras de paris, Montpellier, Caen, Versailles, New-York), co-metteur en scène sur le Malade Imaginaire, (Théâtre du Châtelet), Médée (Opéra comique, Montepellier, Caen, Versaille, New-York, Lisbonne).

Depuis 1989, il a mis en scène, au théâtre: l'Homère Travesti de Marivaux, Vénus et Adonis de Shakespeare, Dialogue entre l'huître et l'Autruche d'après L.Carroll et Borges,(Théâtre des Bernardines à Marseille) Les Pierres Sauvages d'après F.Pouillon (Abbaye du Thoronet) , Andromaque de J.Racine, L'Oracle et Le Double Déguisement de Monsieur de Saint-Foix, Arlequin-Deucalion d'Alexis Piron, Pas de deux, théâtre oulipien de Jacques Jouet et Olivier Salon (Forum des images)... et à l'Opéra: Médée (Dinard) Les Plaisirs de Versailles, La Descente d'Orphée aux enfers, de M-A Charpentier, Le Malade Imaginaire de Molière/Charpentier,(Tournéee internationale avec les Art florissants), Maeterlinck et les Musiciens, (Opéra de Bastille - Musée d'Orsay) La Finta camériera, opéra bouffe de G.Latilla, (Bari/Italie, Festival IFOB-Iles de France, Fondation Royaumont) Li Zite'n Galera, opéra bouffe de L.Vinci, (Barri, Cité de la musique, Ferrara-Italie) Le Fils de Getron, drame liturgique du XVIIe,(Diabolus in musica, festival de Sully sur Loire). A l'Opéra de Rennes, il met en scène Giovanna d'Arco de Verdi et au Grand Théâtre de Reims, M.A.D (Musiques à déguster ou 'appétit en question) (à Reims et Pontoise), et enfin il est metteur en scène associé pour la reprise d'Atys à l'Opéra Comique, Bordeaux, Versailles et New-York en 2011.

Depuis 1991, il développe un travail pédagogique et de recherche sur la langue classique, dans son rapport intime à la musique. (CMBV, Atelier Lyrique du Rhin, CNSM de Paris, Centre de formation Lyrique de l'Opéra de Paris, CNSAD, Lycée Mistral, classes préparatoires).) Il intervient également à L'ENSATT en classe de scénographie en tant que metteur en scène.
Cheyne Editeur a publié son premier livre JE s'adresse en 97.

Depuis 2014, il est auteur/adaptateur/dialoguiste pour le doublage de films et de séries (Canal+, Netflix, TF1, M6, OCS, Amazon Prime, etc…)

Il est récitant dans :
- *Hommage à Francis Ponge*, C.Rist (Avignon, 1985).
- *L'Arrêt de mort*, M.Blanchot (BPI : Paris, 1986).
- *Dialogue avec Michel-Ange*. De Hollanda, (Auditorium du Louvre /1989).
- *Deux concert-lectures*, Baudelaire et Verlaine (Auditorium du Musée d'Orsay/1997).
- *La Nef des Fous / Le Journal du cavalier du Bernin* (Aud. du Louvre, 1998).
- *Maîtres et serviteurs,* Pierre Michon, (Le Chambon-sur-Lignon, 2004).
- *Poèmes Inuits,* Cité des Sciences - le Printemps des poètes, 2007.
- «Lectures sous l'arbre», éditions Cheyne 1997-2007
- *Le Chemin de la Croix*, Paul Claudel, (Collégiale Saint-Pierre d'Aire sur la Lys, 2008).
- *Fie toi à ce signe*, Pierre Michon, (Songes d'été / Fest. d'Annot, 2009).
- *Admirable la Vie, Vaine*, Jacques Roubaud (Concours de composition musicale Pierre Jean Jouve,) Compositeur Denis Fargeton. Création mondiale au CNSMD de Lyon. (Ensemble In & Out -Printemps des poètes)
- *Expressions Lyriques* (Mélodrames de Schubert, Schumann, Hümmel, Thomé, Bonis) Saison des Mots et des notes. (Ensemble In & Out - Hôtel Lutetia), 2013
- Remise du prix de composition musicale Pierre Jean Jouve (Hôtel Lutetia), 2013
- 2021 : Correspondance Ponge-Camus (Lieu de mémoires - Le Chambon sur lignon)

Helena Sousa Estévez

Accordéoniste

Helena Sousa Estévez obtient sa licence de musique à Musikene – Haute École de Musique du Pays Basque (San Sebastián, Espagne) en 2015 et son Master à la Haute École des Arts du Rhin (Strasbourg, France) en 2017.

Avec beaucoup d'expérience comme soliste et lauréate de plusieurs concours en Espagne et ailleurs (1er prix au NOVAM Accordion Competition en 2017 et finaliste à Juventudes Musicales d'Espagne en 2014 et 2016, entre autres), elle est maintenant basée aux Pays-Bas.

Très intéressée par la collaboration avec des compositeurs et par le monde de la musique contemporaine, Helena a fait de nombreuses créations mondiales et prend part à différents projets artistiques comme soliste ou au sein d'orchestres ou d'ensembles (Real Filharmonía de Galicia, Doelen Ensemble, Ensemble Linea, AKOM Ensemble ou Ensemble Intercolor, entre autres) sous la direction de Timothy Brock, Arie van Beek, Jean-Philippe Wurtz, Natalia Salinas ou Roberto Beltrán-Zavala dans de nombreux festivals et projets internationaux.

Aurélien Sauer

Altiste

Aurélien Sauer est lauréat de plusieurs premiers prix de conservatoire et diplômé en culture musicale, en écriture musicale et en alto. Il détient une licence de musicologie et un master en arts du spectacle.

Très tôt dans son parcours, il apparaît dans certaines productions théâtrales, soit comme musicien (Cie Oposito, collectif Lutherie urbaine, Théâtre de l'unité, Cie unHomme un Femme) soit comme comédien (Cie Bacchus).

En tant qu'altiste, il s'est produit dans plusieurs festivals et saisons à l'Opéra, et au sein d'orchestres en France, en Allemagne et en Russie et de plusieurs ensembles de musique de chambre.

Il forme avec la soprano Claire Trouilloud le duo L'Espiègle. Il a fondé l'Ensemble de l'Ill et le collectif Trois, Sept et Art et créé le Classic Metz'ival.

Il joue de l'alto sur plusieurs albums de groupes et d'artistes actuels comme Ork, Lyre le temps, Silmarinium ou Marie Cheyenne pour laquelle il réalise également des arrangements.

Ivan Solano

Clarinettiste

Ivan Solano est lauréat de plusieurs prix internationaux en tant qu'interprète et compositeur. Il est diplômé en clarinette, pédagogie musicale et instrumentale, composition et mène ses travaux de recherche en France, Italie, Espagne et Hongrie.

Le Prix SACEM de la partition pédagogique le récompense en 2010 pour son travail de transmission auprès des jeunes publics. Son répertoire de plus de 90 pièces s'étoffe aux côtés d'ensembles et d'interprètes de tous horizons à travers le monde.

Co-Directeur Artistique du Festival la Voix des Forges, il est le compositeur associé de la compagnie de danse Ogmia (Espagne), et directeur Musical de la compagnie De Coeur et d'Art. Sa musique navigue entre les styles et les supports, de la composition pour orchestre ou théâtrale à l'improvisation musicale et au sound-design. Il parle et écrit couramment une douzaine de langues.

Dans l'actualité, il réalise sa Thèse de Doctorat sur le geste musical chez le compositeur, et l'interprète sous la direction de Márta Grábocz à l'Université de Strasbourg.

Association Trois Sept et Art

Producteur associé d'**Exodes**

Entrepreneur des arts du spectacle vivant, l'association Trois Sept et Art a pour but de produire et valoriser des projets musicaux. En tant que principal producteur ou associée à d'autres structures du spectacle vivant, elle porte les projets de nombreux collectifs ou artistes, à court ou à long terme. Elle porte notamment l'intégralité des projets de l'Ensemble de l'Ill et du duo L'Espiègle, et collabore régulièrement avec le compositeur et clarinettiste Iván Solano (Prix de la SACEM 2010), la violoncelliste Stéphanie Huang (finaliste concours Reine Elisabeth 2022, révélation ADAMI Classique 2021) le quintette le Bateau Ivre (Prix Léopold Bellan 2016, Prix Osaka International Music Competition 2017), etc. Depuis sa première édition, la structure co-produit le Classic Metz'ival, festival des musiques classiques et traditionnelles à Metz.

En quelques années d'activité, Trois Sept et Art a participé à des productions en partenariat avec les Théâtres de la Ville du Luxembourg, la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Waterloo, le Centre d'Œuvres de Mérode à Bruxelles, le CDMC à Paris, BatBox Productions à Madrid, Elektramusic à Strasbourg, la Camerata Ataremac à Lausanne, et bien d'autres structures artistiques et culturelles en Europe.

Les projets produits ou coproduits par Trois Sept et Art sont régulièrement représentés dans toute la France, en Belgique et en Espagne, mais aussi en Allemagne, en Suisse et en Italie. La structure a également été partenaire d'une tournée en Océanie (Singapour, Sydney, Melbourne) organisée par Melbourne Saxophone en collaboration avec l'université de Sydney et le LASALLE College of the Arts.

Contacts

Elisabeth Kaess
elikaess@yahoo.fr

Gualtiero Dazzi
gualtierodazzi@yahoo.fr
www.gualtierodazzi.org

Trois Sept et Art
troisseptetart@gmail.com
troisseptetart.wordpress.com

Chœur d'Hommes de La Villette
contact@choeurdhommesdelavillette.fr
www.choeurdhommesdelavillette.fr

Soutenu par

une co-production

Conception graphique - Florian Béchet

Bibliographie

Citations dans le texte
« Musique - Langues - Espace - Forme » de Elisabeth Kaess

[1] Issa Makhlouf, *« Partir »*, traduction Nabil el-Hazan, *in op.cit.*, p.247
[2] Issa Makhlouf, « Partir », traduction Nabil el-Hazan, in *Les Poètes de la Méditerranée*, édition d'Eglal Errera, Paris, Gallimard, 2010, p.247
[3] Paul Celan, « Fumée de Pâque », in *Renverse du souffle*, traduit de l'allemand par Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Seuil, 2003, p.95
[4] Erri De Luca, *Aller simple*, traduit de l'italien par Danièle Valin, Paris, Gallimard, 2012, p.39
[5] *Toute la mémoire du monde est dans un grain de sable* : Edmond Jabès, Le Sable, in Le Seuil, Le Sable, Poésies complètes, 1943-1988, Paris, Gallimard, 1959-1987, p.327
[6] Yannis Ritsos, *Journal de déportation*, traduction de Pascal Neveu, Paris, Ypsilon éditeur, 2009, 2016,p.137
[7] Lorand Gaspar, *Sol absolu*, in *Sol absolu et autres textes*, Paris, Gallimard, 1972-1982, p.166
[8] Mahmoud Darwich, *La Trace du papillon*, Pages d'un journal (été 2006 - été 2007), traduit de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar, Arles, Actes Sud, 2009, p.39
[9] Mahmoud Darwich, *Op. cit.*, p.162
[10] Lorand Gaspar, *Etranger*, in *Patmos et autres poèmes*, Paris, Gallimard, 2001, p.200
[11] Lorand Gaspar, *Sol absolu*, in *op. cit.*, p.176
[12] Nelly Sachs, « Dans l'exode », in *Exode et métamorphose*, traduction de l'allemand de Mireille Gansel, Lagrasse, Verdier, 2002, p.109
[13] Nelly Sachs, « Voici, des fugitifs », *Et personne n'en sait davantage*, in *op. cit.*, p.15
[14] Benjamin Fondane, *L'Exode*, in *Le mal des fantômes*, Lagrasse, Verdier, 2006, p.166
[15] Benjamin Fondane, *Op. cit.*, p.176
[16] Ismail Kadaré, « Au bord de la mer », traduction de Claude Durand, Mira Mexi, Edmond Tupja, *Les Poètes de la Méditerranée*, édition d'Eglal Errera, Paris, Gallimard, 2010, p.905
[17] Lorand Gaspar, Sol absolu, in *op. cit.*, p.119
[18] Yannis Ritsos, *La marche de l'océan*, traduit du grec par Anne Personnaz, Paris, Éditions Bruno Doucey, 2014, p.107

Sources iconographique

Loïk Blanvillain - Photographies :
Page1, Ouzbékistan - Samarcande. Page 3 : Grèce - Portaria. Page 5 : Ouzbékistan - Termiz.
Page 6 : Ouzbékistan - Boukhara.

Ralph Budwell Photographie :
Page 4 Rammed earth.

Jonathan Cassiaux - Photographie :
Page 9, Concert du Chœur d'Hommes de La Villette à l'église Saint-Christophe-de-Javel, 2019.